

ANIMATION



Photo Archives RL

En marche avec le club de handball

Dimanche 21 mai, le Handball-club homécourtois organise sa 8^e marche populaire. Ouverte à tous, celle-ci propose trois parcours de 6, 11 et 15 km avec départs de 7h30 à 12h30, depuis la salle des sports Fernand-Jung. Les parcours traverseront les communes d'Homécourt, Auboué, Moutiers et Jœuf, à travers bois. Les enfants, à partir de 5 ans, pourront être accueillis, pendant la marche des adultes. Ils seront pris en charge par les bénévoles du Handball-club, pour un parcours de 5 km, dont le départ est fixé à 10h. Restauration sur place (barbecue, frites) et buvette (possibilité de réserver avant le départ). Tarifs : 2 € (adultes et enfants). Renseignements : Emmanuel Hanen au 06 13 81 64 91.

à homécourt

VU ET ENTENDU

Changement de son au festival Cavazik de Jœuf



Les deux frères du groupe Sauvages seront à nouveau de la partie. Quel look auront-ils cette année? Photo Archives RL

Benjamin Franquin et les membres de l'association Agence tout rock ajustent le programme de la cinquième édition du Cavazik Park à Jœuf. Et justement, les Blood of Blues ne seront finalement pas de la partie le 27 mai prochain. Le groupe promettait pourtant « un morceau complètement psychédélique et hendrixien de 20 mn » ! Peut-être l'offrira-t-il au public pour l'édition 2018. En attendant, Benjamin a convaincu un habitué du complexe Platini de se produire en lieu et place de Blood of Blues. Il s'agit de Lionel, membre emblématique de Makryto. Dont le répertoire emprunte des sonorités à la pop/folk française. Pour écouter ses compositions et celles des autres groupes du festival jovicien (lire RL du 13 mai), rendez-vous au complexe Platini de Jœuf samedi 27 mai à partir de 15h30. Entrée gratuite.

URGENCES

Ambulances
Homécourt : Guner (03 82 22 68 59).
Jœuf : Kuhn (03 82 47 57 87).

ral : Médigarde (0820 33 20 20) ; régime minier : 03 82 22 11 30.

Pharmacie
Tous secteurs : pharmacie de garde : composer le 3237.

JŒUF

« Les paysages font oublier la douleur »



Photo DR



Les amateurs de l'équipe des "félés" sont rentrés sans égratignures et fiers d'avoir bouclé ce trail dans de bonnes conditions. Photo DR

Le Jovicien Baptiste Assioma et ses amis ont pris part à une nouvelle course de l'extrême. Direction les Vosges pour le Trail des Roches.

La dernière aventure des Jovicien adeptes des courses à pied extrêmes s'est déroulée à Saint-Dié-des-Vosges, où la famille Assioma et leurs amis ont participé au Trail des Roches. Analyse avec Baptiste Assioma.

Pourquoi ce choix du Trail des Roches ?

Baptiste Assioma : « Il s'agit du premier trail de moyenne montagne pour nous. Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre, nous pauvres pélerins. Cette épreuve a vu 1 200 participants et se composait de deux courses, seul ou en relais. Option choisie par Tewfik, David, Julien et moi : en relais, 55 km, 2 700 m de dénivelé positif (D+). Option retenue par Patricia Assioma : seule, 20 km, 1 000 mètres de dénivelé positif. »

Comment avez-vous vécu ce relais ?

« Pour le premier relais, Tewfik et David (25 km, 1 200 m D+) ont pris le départ à 6h du matin sous 2°C et avec encore un peu de neige sur les cimes. Ils ont passé le relais à Julien et moi à 10h. Moins de 4 heures pour David et Tewfik afin que nous puissions effectuer la deuxième boucle de 30 km, 1 500 m de D+. J'ai mis 4h30 et Julien 3h50. Quant à Patricia, la courageuse au mental d'acier, elle a fait seule cette course en 3 heures pour réaliser les 20 km avec 1 000 m de D+ »

Vous avez surmonté de grandes difficultés ?

« Après le départ se profilait déjà la première montée : la mythique montée des Schlit-

teurs (5 km, + de 550 mètres de D+), idéale pour débuter le travail psychologique : "Est-ce que tu ne t'es pas trompé dans ton choix ?" ; "Est-ce que tu n'as pas vu trop gros sur ce coup-là ?" ; "Vas-tu rentrer sans bobo ?" Ce sont les questions insidieuses qui trottent dans les têtes. Pour nous, ce fut très difficile, car nous n'avons pas l'habitude d'évoluer sur des sentiers de ce type, constitués de roches, de longues montées avec beaucoup de dénivelé qui vous obligent parfois à ramper plutôt que courir. Les descentes assez abruptes traumatisent les genoux et réveillent les crampes sur la fin du parcours. Evidemment, la concentration est optimale pour éviter les pièges du sol, pour éviter une chute qui peut s'avérer être lourde de conséquence. Nous sommes partis avec le sifflet, la couverture de survie et le téléphone portable. Le parcours lui-même était exceptionnel, car nous avons découvert sur les 55 km les trois massifs déodatés du Kemberg, de l'Ormont, de la Bure et de la roche Saint-Germain, celle de l'enclume. Ces paysages magnifiques font oublier, pendant quelques "millisecondes", les douleurs qui apparaissent dans les derniers kilomètres. »

Les amateurs de l'équipe des "félés" sont rentrés sans égratignures et fiers d'avoir bouclé ce trail dans de bonnes conditions. La bière et les pâtes leur ont fait oublier les difficultés rencontrées, mais ils avaient tous du mal à se lever du banc, preuve qu'ils ont été quand même bien marqués physiquement.

AUBOUÉ

Inscriptions à l'école primaire

Les inscriptions à l'école primaire Romain-Rolland seront prises ce mardi 16, lundi 22 et mardi 23 mai, de 9 h à 11 h et de 14 h à 17 h.

En dehors de ces périodes, prendre rendez-vous avec la directrice, Mme Gimenez, au 03 82 22 01 90.

ENVIRONNEMENT

sur le site de la lpo à valleroy

La nature sauvage reine d'un jour

La Fête du Jardin de nature à Valleroy s'était arrêtée, le temps de créer le Centre de sauvegarde de la faune lorraine. La LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) a décidé de la relancer. Demandez le programme !

Venez, on va aller voir les nichoirs ! » Claude Navrot, créateur du Jardin de nature de la LPO de Valleroy, ouvre la voie. Accrochée à un arbre, la petite résidence en bois. Il en débouque le loquet. Couchés sur un lit de plumes, des oisillons. « Ce sont des mésanges charbonnières. » Un peu plus loin volette leur mère. « Elle attend pour leur donner à manger. Elle leur apporte des vers de terre en une journée ! » Alors, il s'éloigne. Dimanche 21 mai sera organisée ici la Fête du jardin de nature. Et les visiteurs pourront voir d'autres petits, tranquillement installés dans ce havre au cœur des champs.

Cette fête s'aligne sur la Fête de la nature, organisée partout en France. « On avait suivi pendant une paire d'années, et puis on a dû arrêter. On avait trop de boulot avec la création du Centre de sauvegarde de la faune lorraine. Maintenant qu'il est lancé, on a voulu réorganiser cette manifestation. » L'année dernière, près de 1 000 animaux, dont des chouettes, des buses, des hérissons, des écureuils... ont été amenés au Centre pour être soignés. « Ce dimanche-là, notre volonté sera de mieux faire connaître le Centre, son fonctionnement. Une manière de lui mettre le pied à l'étrier. » Mais pas uniquement. Le programme de la journée s'annonce riche.

Randonnée

Les amateurs partiront avec le naturaliste Sam, qui sera leur guide accompagnateur. Le groupe d'une vingtaine de personnes maximum marchera jusqu'au marais du Cuvillon, situé à 3 km du site de la LPO.



Les nichoirs sont quasiment tous habités. « On expliquera aux visiteurs que c'est le moment d'en installer chez soi », souffle Claude Navrot, créateur du Jardin de nature de Valleroy. Photo Stéphane STIFFER

La marche durera toutefois deux heures, car elle sera l'occasion de découvrir les espèces animales et les fleurs qui jalonnent le parcours. « Celui-ci est entièrement balisé. Donc, si les gens veulent le refaire de leur côté par la suite, ils le pourront. »

Inscriptions obligatoires au 09 70 57 30 30. Départs à 9h30 et 14h.

Visite guidée

Une balade d'une heure sera proposée pour apprécier la diversité du Jardin de nature, créé en 1992. À l'issue, les visiteurs en connaîtront tous les secrets. « Nous leur expliquerons pourquoi chaque

endroit a été créé, que ce soit l'abri à hérissons, celui des coccinelles, le rôle du tas de bois mort pour les scarabées et la biodiversité de la mare située à l'entrée du site. Elle est petite, mais il y en a de la vie là-dedans ! »

Animations et restauration

Les enfants pourront s'essayer à la pêche dans le foin ou la paille pour y dénicher des petits jouets ou des paquets de bonbons. Les bénévoles penseront aux estomacs affamés d'avoir randonnée et aux autres avec une vente de gâteaux et de boissons. Une petite urne sera déposée pour

recueillir des dons ; l'association ne fonctionnant uniquement que grâce à eux.

Tombola

La LPO organisera une tombola pour récolter un peu d'argent qui servira à nourrir ses animaux. De nombreux lots sont à gagner : livres, mangeoires, sac à tourneols, gîtes pour abeilles solitaires.

Claire Pieretti.

Fête du Jardin de nature, dimanche 21 mai de 9h à 18h sur le site de la LPO à Valleroy (route de Les Baroches). Entrée libre.

Rencontre avec un apiculteur

Lucien Rehm gère la partie rucher. Il en dévoilera également le fonctionnement. « On aurait aimé récolter du miel et en distribuer des petits pots aux gens, mais la production a été minime et les abeilles s'en sont nourries pour leur survie. »

Jardin des plantes médicinales

C'est Laurence, pharmacienne de métier, qui le fait vivre et évoluer. Elle partagera son savoir en matière de plantes médicinales pour faire découvrir les vertus de celles qui poussent dans nos jardins. Elle livrera également des recettes de gelées, d'infusion et d'huiles essentielles à utiliser au quotidien.



Photo RL

Un invité extérieur : l'association Sauv'Equi

Installée à Cuvry, en Moselle, l'association Sauv'Equi œuvre depuis dix ans à la protection des chevaux. Reconnue d'intérêt général, elle recueille des équidés qui ont été maltraités ou abandonnés. Ses bénévoles tiendront un stand, où seront exposées des photos de leurs pensionnaires, aujourd'hui au nombre de six, de leurs journées, des soins qui sont apportés et des groupes qui, parfois, viennent leur rendre visite (écoles ou personnes en situation de handicap...).



Photo Archives/Karim SIARI

VALLEROY

A ces jeunes qui ont péri dans le camp noir

Plusieurs temps forts ont rythmé les cérémonies qui se sont déroulées dimanche à la nécropole de Valleroy, où reposent 54 soldats soviétiques morts en captivité sur le sol lorrain pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Chaque année, à la mi-mai, le comité de la Stèle de Valleroy, présidé par Marie-Laure Kellner, organise des cérémonies qui se déroulent dans un premier temps au cimetière russe. 54 jeunes soldats soviétiques, morts en captivité sur le sol lorrain pendant la Deuxième Guerre mondiale, y reposent. Dans un second temps, direction le monument aux Morts de Valleroy, et enfin la salle des fêtes communale.

Dimanche, après l'accueil à la salle des fêtes des personnalités, des porte-drapeaux, des musiciens de l'Harmonie municipale de Valleroy et de la fanfare La Renaissance de Moineville, c'est en bus que tous ont rejoint la nécropole. Avant que de nombreuses gerbes de fleurs ne soient déposées au pied de la stèle réalisée par Amilcar Zannoni, la flamme du Souvenir a été ravivée par l'ambassadeur de Russie au Grand-Duché de Luxembourg.

Une des mines les plus dures

Les allocutions ont suivi, rythmant la cérémonie et rappelant le funeste destin de ces 54 jeunes hommes victimes de la cruauté nazie.



Les drapeaux pour un hommage aux jeunes soldats soviétiques qui ont laissé leur vie en Lorraine. Photo RL

Marie-Laure Kellner a relaté le récit de Boris Nikolaevitch Starikov, seul évadé du camp de Valleroy, âgé de 22 ans lorsqu'il fut fait prisonnier à Viasma : « Par deux fois j'ai tenté de me sauver, c'est pour cela que j'ai été envoyé aux travaux forcés dans les mines. » Puis il a été envoyé au camp noir, c'est ainsi que la mine de Valleroy était surnommée, considérée

comme une des plus dures, peu mécanisée et demandant beaucoup de main-d'œuvre. Environ 150 prisonniers de guerre y travaillaient. Boris est revenu en 1965 s'incliner devant ses compagnons que les Allemands avaient conduits à la mort.

Le maire Christian Lamorlette a évoqué « le devoir de mémoire, le message de paix, de tolérance, de progrès et de

démocratie que nous sommes chargés de transmettre pour éviter l'oubli ».

Cillettes rouges et colombes de la paix

Les enfants des écoles étaient venus nombreux et chacun a déposé un cillet rouge sur chacune des 54 sépultures. Pour clore la cérémonie, les colombes de la paix se sont envolées

dans le ciel lorrain. Les soldats et victimes de toutes les guerres ont été salués au monument aux Morts, les musiciens faisant retentir les hymnes nationaux une nouvelle fois.

C'est en musique et en cortège que tous se sont rendus à la salle des fêtes pour partager un grand moment convivial organisé par le comité des fêtes.

Le ruban de Saint-Georges



Photo RL

Le ruban de Saint-Georges a été porté par certaines personnes présentes à la cérémonie : il s'agit du symbole de la lutte contre le nazisme et de sa victoire contre lui. Ce ruban orange comporte trois rayures noires qui représentent le feu, la poudre et les couleurs de la gloire militaire russe. Il est un des symboles les plus connus et les plus utilisés en Russie pour symboliser la valeur militaire.